

UNE NATURE À DECOUVRIR



Michel Lepère, l'ami du château

Nous voici à HERBEUMONT. C'est le moment de rencontrer Michel Lepère. Architecte, enfant du pays, passionné de vieilles pierres, c'est tout naturellement que Michel est devenu une cheville ouvrière des "Amis du Château". Tout comme son presque voisin, Claude Jacques qui est, lui, issu d'une vieille famille herbeumontoise "d'hommes des bois", entendez gardes forestiers. Et il en connaît un brin en ce qui concerne son terroir. Au sein des Amis du Château, ils ont "fer-raillé" avec d'autres durant de nombreuses années, allant de ministère en administration pour sortir le vénérable château de sa torpeur. Quand on vous dit qu'ils sont passionnés !



Le château d'Herbeumont avec vue sur le Tombeau du Chevalier

Comment, vous n'avez pas vu l'imposante maçonnerie qui coiffe un éperon rocheux à votre gauche en entrant dans le village ? Pourtant, elle en impose, la vieille forteresse médiévale qui a gardé cette vallée durant quatre siècles !

« Le château est attesté dès 1258, raconte Michel. Et il ne disparaîtra que sous les coups de canon des Français en 1658. Il aura tenu la vallée sous sa protection pendant 400 ans ! » Dès 1973, André Matthys et Guido Hossey fouillent le site. Et Michel de préciser « c'est grâce à eux que l'on a pu retracer toutes les mutations de la vieille bâtisse et notamment ses adaptations successives aux évolutions de l'art de la guerre. »

Et, au moment où la commune décide, dans les années 1990, de restaurer l'imposant monument qui domine la Semois de plus de 100 mètres, c'est à Michel qu'échoit le privilège (et les difficultés puisque le bien est classé patrimoine majeur par la Région wallonne) d'étudier la rénovation et la consolidation des vénérables pierres. « Pas une mince affaire, confie Michel. Inventaire des travaux, études de stabilité, grandes orientations et options du projet ont occupé pas mal de mes journées. Heureusement, André Matthys, alors Inspecteur général de la Division Monuments, Sites et Fouilles de la Région wallonne, nous apporte son soutien inconditionnel et ses connaissances. Il faut déchiffrer les pierres, les remaniements aux diverses époques et mettre en valeur ce qui faisait l'originalité de ce château. D'un côté, une protection naturelle avec un à-pic de plus de 100 mètres au-dessus de la Semois au Sud tandis que le Nord est protégé par des douves, un châtelet et un pont-levis qui contrôlent l'accès à la forteresse. Sans compter l'énorme boulot de défrichage et d'abattage d'arbres qui avaient lentement envahi tout le site et qui le rendaient difficilement lisible. »

A travers ces explications, on comprend que la bâtisse était extrêmement bien organisée pour accueillir et héberger une troupe importante : écuries, cellier, citerne à eau, cuisines, four, fournils et le donjon dont l'épaisseur des murs ne laisse pas d'étonner...

« Nous avons pris le parti, ajoute Michel, d'utiliser les tours pour permettre au visiteur de découvrir l'ensemble de la fortification, y compris les bastionnements des XV^{ème} et XVI^{ème} siècles mais aussi de profiter d'une vue panoramique sur le village au Nord, sur la vallée de la Semois et le Tombeau du Chevalier au Sud. »

Quittons, à regret, cet endroit battu par les vents pour rejoindre le village. Ici déjà, l'architecture vernaculaire a changé : les maisons sont plus basses, à larges pignons piquetés de petites ouvertures et maçonnés en schiste qui règne ici en maître. Nous sommes en pays d'entre deux, entre Ardenne et Gaume.

www.herbeumont-tourisme.be